

Méditation...

Drame de l'A20 - Lot (France) : la question du désert médical - Le samedi 20 octobre 2012, 14 :38 par Europe 1

Le débat sur l'accès aux soins est relancé après la naissance d'un bébé mort-né sur une autoroute du Lot. Le décès d'un nourrisson suite à l'accouchement au milieu de l'autoroute A-20 dans le Lot, vendredi relance le débat sur les déserts médicaux. Une femme de 35 ans a accouché alors qu'elle se rendait en urgence par ses propres moyens à la maternité de Brive, à une heure de chez elle, faute de maternité dans le nord du département où elle réside. Samedi, François Hollande a demandé une enquête administrative afin de tout connaître des circonstances de ce drame. Cela nous appelle une nouvelle fois, encore, à ne rien accepter en matière de désert médical, a souligné le président de la République avant de prendre l'engagement, celui que j'avais déjà énoncé avant l'élection présidentielle, et que je rappelle ici comme chef de l'Etat : « aucun Français ne doit se trouver à plus de 30 minutes de soins d'urgence ».

Petite histoire au Dolpo (Népal) – Le 03 mars 2002 par Marie Claire Gentric

Il s'appelle Temba Tarkey, il a un an. Enroulé dans une couverture sur le dos de sa mère, il paraît malingre. En France, on lui donnerait seulement six mois et on le qualifierait de rachitique. Son visage fin serait mignon sans une tumeur entre les deux yeux qui le défigure.

Drolkar, la jeune maman, est venue nous présenter son enfant au camp de Dho, où le groupe de parrains en visite dans la Tarap s'est installé. Elle est sombre et inquiète et nous demande de l'aide. Incompétents pour traiter le petit sur place, nous lui promettons de l'emmener à Kathmandu pour un diagnostic. Mais nous ne sommes pas rassurés : s'il s'agit d'une tumeur maligne, l'opération risque d'être impossible, vu la proximité des yeux. Difficile d'imaginer le triste retour de la mère au village avec un enfant condamné.

Après consultation de Nyima, le père, la décision est prise : Temba Tarkey et sa mère voyageront jusqu'à Kathmandu avec Kedar et moi-même. Nyima transportera l'enfant jusqu'à l'aéroport de Juphal, puis attendra le retour de la femme et l'enfant.

Ce n'est pas une mince affaire que d'aller se faire soigner dans la capitale lorsqu'on est un bébé du Dolpo ! Quatre jours sont nécessaires à la petite troupe pour descendre de la Tarap (4.100m) à Dunai (2.100m), puis pour atteindre Juphal (2.500m).

Juché sur le barda de son père, Temba ne dit mot durant les longues marches chaotiques par les sentiers escarpés. Il attend patiemment la pause et la tétée.

Puis, c'est les adieux au père et l'envol dans le petit Twin Otter qui relie le Dolpo à la plaine du Teraï. Découverte de Kathmandu par Drolkar, menues emplettes pour habiller l'enfant avant de le présenter aux médecins.

Kedar a aujourd'hui un réseau d'amis dans le milieu médical de la ville : des népalais et des occidentaux. Il s'est fait connaître l'année dernière, par un reportage télévisé sur l'école d'hiver à Kathmandu, où il a présenté le projet Action Dolpo. Avec son talent habituel, il a impressionné et su convaincre son public !

L'opération sera effectuée gratuitement par un chirurgien plasticien allemand dans un hôpital étranger. Sain et sauf, Temba Tarkey a retrouvé ses montagnes. Il deviendra sans doute, un jour, un élève de Crystal Mountain School.